



D'après une photographie prise à la fête des fleurs. La duchesse de Villamarina et le comte de Ratazzi accompagnent la reine.

MARGUERITE DE SAVOIE

[TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR Mlle L. BERGERON]

La douce figure de la reine d'Italie est tout à fait familière aux visiteurs de Rome. Vers quatre heures, quand le soleil de l'Italie répand sur la ville éternelle ses rayons de feu, le carrosse de la reine sort de la vaste entrée du Quirinal. Pour chacun, et pour tous, la reine Marguerite a un regard bienveillant. Souvent le fond du carrosse est blanc de pétitions jetées par de pauvres personnes, qui veulent attirer son attention, et qui ne peuvent le faire que par ce moyen.

La reine ne manque jamais de lire ces communications. Il y a quelques temps, comme le carrosse royal approchait, un infirme s'avancit pour jeter une pétition. A son désappointement, le papier tomba sur la rue ; comme le mendiant se penchait pour le reprendre, la reine ordonna à son cocher d'arrêter les chevaux quoiqu'ils fussent à une allure rapide, et commanda au valet de pied de ramasser la pétition. Quand elle lui fut apportée, elle y jeta un coup d'œil et regardant l'infirme sourit comme pour lui dire : " Je ferai mon possible pour vous."

Le carrosse dans lequel Sa Majesté fait ses promenades quotidiennes est doublé de satin pourpre. Il y a quinze de ces carrosses dans la remise royale. La reine aime les bons chevaux, et cinquante sont gardés pour son usage personnel, la plupart sont de race anglaise ; ce sont tous des chevaux bruns. Dans les occasions ordinaires deux seulement sont employés.

" Chéri " est un des meilleurs chevaux d'équipage, mais " Roi Arthur Premier " est tout à fait choyé et très doux ; il est le favori de la reine, et comme tel, est honoré d'une stalle à son usage.

Quand l'aristocratie de Rome se promène parmi les palmiers magnifiques de la colline du Pincio, tous les regards sont attirés par la livrée rouge du cocher et du valet de pied de la reine. Les saluts viennent de tous côtés et sont gracieusement rendus par la reine Marguerite. La première dame d'honneur, la marquise de Villamarina, et le comte Ratazzi accompagnent ordinairement la reine dans ses promenades, car le roi apparaît rarement dans le même carrosse. La marquise de Villamarina est la compagne de la reine Marguerite depuis plusieurs années : cette femme à la figure sympathique, aux cheveux argentés, est bien à sa place près de la douce et gracieuse souveraine qui gouverne l'Italie avec tant de bonté.

Sur le Quirinal, d'où l'on obtient une vue splendide de la ville, le dôme de Saint-Pierre s'élève majestueusement en arrière du palais. Ici, le roi Humbert et la reine Marguerite passent la plus grande partie de l'année, quoique possédant plusieurs palais magnifiques, dans différents endroits du pays. L'extérieur de cette résidence est uni et sans prétention. Devant le portique, sont deux chevaux de marbre, qui semblent garder le vieux palais. Chaque nuit, les gardes de la résidence royale sont changés. Une fois, c'est un soldat en simple uniforme, ensuite un gendarme avec son chapeau pittoresque, surmonté d'un plumet

rouge et bleu, portant son large manteau gracieusement relevé à l'épaule gauche, et marchant majestueusement de droite à gauche. Presqu'à chaque porte se tient un des gardes du roi, de très beaux hommes hauts de six pieds et vêtus d'uniformes foncés, avec cordons et boutons d'argent, portant un casque du même métal imitant les anciens casques romains.

Les appartements de la reine donnent sur le jardin ou s'épanouissent les fleurs magnifiques de l'Italie. Les chambres sont meublées avec un luxe inouï. Il y a vingt-quatre ans que le palais du Quirinal est passé des mains du pape Pie IX à celles de Victor-Emmanuel. Le public se plaint de ce que les jardins ne leur sont pas ouverts comme au temps où le pape occupait le palais.

Quand le prince Humbert épousa Marguerite, il y a vingt-six ans, le poète Prati écrivait : " Avec toi, Marguerite, commence un grand espoir pour l'Italie," et Victor Emmanuel disait : " Jamais je n'ai vu une princesse aussi accomplie ! "

Son mariage n'a pas interrompu ses études. Au Quirinal, les meilleurs maîtres lui furent donnés. La reine parle l'anglais et l'allemand avec beaucoup de facilité ; elle lit très bien l'espagnol, elle est familière avec la langue d'Horace et de Cicéron. La littérature de sa propre langue lui est bien connue, et elle récite de mémoire de longs passages du Dante : *La divine comédie*.

Le prince de Naples, le fils unique de la reine, est âgé maintenant de vingt-quatre ans. Sa naissance fut une grande joie pour le peuple italien, mais sa santé délicate a causé beaucoup d'inquiétudes. Son éducation fut faite sous le contrôle de sa mère. Il occupe le palais royal de Naples, mais malheureusement il n'a pas eu son père, pour partager son trône futur, et il sera obligé probablement de sortir de son royaume pour chercher une épouse.



LA REINE MARGUERITE

lection du monde entier. Toujours, à l'anniversaire de sa naissance, son mari lui donne un collier de ses bijoux favoris. Personne ne s'habille avec plus de goût que la reine, elle dessine elle-même ses costumes. A Rome, elle apparaît tous les jours dans une toilette différente, et exige un goût parfait chez ses dames d'honneur. Quand elle se retire à Monza, sa résidence d'été, elle s'habille en mousseline et porte de simples ornements. Le bleu est la couleur favorite de Sa Majesté, et la violette son parfum de prédilection. Une grande quantité de poudre de violette est envoyée de Paris pour le bain de la reine. Les fleurs qu'elle porte en été sont les roses d'un rouge foncé, et le muguet aux fleurs si délicates.

Frédéric d'Allemagne fut un profond admirateur de Marguerite, et elle a été la marraine d'une de ses filles. Il assistait au mariage de la princesse au prince Humbert, au palais royal de Turin, le 21 avril 1868. En dansant avec la jeune mariée, ses éperons s'étant accrochés dans sa robe, en déchirèrent un grand morceau de satin. Des ciseaux furent apportés, le prince s'agenouillant sur le parquet ciré, enleva le morceau.

La reine Marguerite a un goût particulier pour le violon, elle commença à pratiquer cet instrument à l'âge de quinze ans, sous le célèbre violoniste du temps signor Tempia. Maintenant, elle continue ses études sur le piano et aime beaucoup la musique allemande. Quand s'ouvre une série de concerts donnés par signor Penelli, le meilleur violoniste de Rome, la reine s'y rend régulièrement, elle arrive tard, sa toilette est d'une élégance irréprochable. Son manteau est de velours foncé garni de renard bleu, et son chapeau orné de plumes. A ces concerts, elle exige un parfait silence. Il n'y a pas bien longtemps, un jeune baronet soutenait une conversation avec une dame pendant l'exécution d'un morceau. La reine Marguerite se lève et, publiquement, réprimande le jeune homme, à sa grande confusion.

Elle a du goût pour les arts, et encourage les artistes, surtout ceux qui sont pauvres. C'est une femme d'un tact très rare, qui sait mettre les personnes à l'aise et encourager leurs talents. Au milieu de sa chambre à coucher est une grande table en verre, divisée en compartiments. Dans cet écrin improvisé, sont déposés de magnifiques perles, des rubis, des diamants, des marguerites en or et en argent. Ses cadeaux favoris à ses amis sont des marguerites en or, et sur la tombe de ses bien-aimés, elle dépose la même fleur des champs.

Les perles de la reine Marguerite sont l'admiration des autres princesses, et elle possède la plus belle col-



LE ROI HUMBERT